

midi-pyrénées

Les PME régionales prospectent en Hongrie

l'essentielle ▼

Cinquième pays de l'Union européenne en termes d'exportations pour Midi-Pyrénées, la Hongrie tente de tisser des liens économiques avec nos PME.

Une première prise de contact. C'est dans cet esprit que l'Agence pour le Développement Économique et Culturel Nord-Sud (ADEC-NS) basée à Toulouse organisait il y a quelques jours une mission économique en Hongrie. « Une mission multi-sectorielle que nous avons conçue à l'invitation de l'ambassadeur de Hongrie en France, lors de sa visite à Toulouse en mars dernier », explique le président de l'ADEC-NS, Gilbert Salinas. Une dizaine de représentants d'entreprises (Astrium, Fourment et Fils, Esportec...), université et écoles (Université Paul Sabatier, INP-ENSAT), CCI de Toulouse, CCI de Région s'est donc rendue à Budapest et Debrecen, seconde ville du pays, afin de vérifier les opportunités d'échanges. « Malgré la distance géographique, nous avons des secteurs d'activité communs qui peuvent constituer de bons



Les échanges entre Midi-Pyrénées et la Hongrie en 2010, se sont élevés à 336 M€ dont 306 M€ d'exportations de notre région. La mission économique était emmenée par Gilbert Salinas (à g.). / photo D.R

fondamentaux de coopération », leur a déclaré Balázs Hidveghi, secrétaire d'Etat au ministère de l'Économie hongroise. Le gouvernement, qui a notamment fait de la recherche, l'innovation, la santé ou le transport, des axes prioritaires de son plan de développement « Szechenyi », s'est ainsi montré favorable à l'émergence de nouvelles coopérations. La délégation régionale a d'ailleurs été reçue par l'agence Innova à Debrecen, mais aussi la tout récente Hungarian Investment and Trade Agency (HITA)

qui accueillait ce jour-là la première mission économique française. Les deux instances avaient organisé des rencontres BtoB à destination des participants. Des échanges dont certains pourraient aboutir rapidement. C'est le cas par exemple pour la faculté dentaire de l'Université Paul Sabatier, l'École nationale supérieure d'agronomie de Toulouse et l'École Supérieure La Raque de Castelnaudary, des projets de coopérations étant envisagés tant sur le plan étudiant,

que de la formation et de la recherche. Mais aussi pour Astrium, déjà implanté en Hongrie, Esportec, dont le béton écologique a séduit certains représentants politiques, ou encore la manufacture Fourment et Fils. Un climat politique et social stable, une main-d'œuvre qualifiée et pas chère (le salaire mensuel moyen est de 350 €), des mesures incitatives pour les investissements étrangers... devraient convaincre d'autres entrepreneurs de leur emboîter le pas.

Ingrid Lemelle